



Nature	Ouvrage Collectif publié
Titre	Constellations, Trajectoires révolutionnaires du jeune 21 ^{ème} siècle
Auteurs	Collectif Mauvaise Troupe
Date de publication	2014
Nombre de pages	883
Pays	France
Editeur	L'éclat poche
Lien internet	https://mauvaisetroupe.org/
Lieu de consultation ou mode d'accès	https://mauvaisetroupe.org/spip.php?rubrique1

Note argumentaire de la contribution

Le collectif Mauvaise Troupe s'est constitué à l'occasion de la rédaction de cet ouvrage, *Constellations, Trajectoires révolutionnaires du jeune 21^{ème} siècle*. Il s'agit d'un livre d'histoires, elles parlent des jardins, des zones à défendre, des serveurs web, de lieux collectifs, de luttes et de fêtes en ces 13 dernières années. Une esquisse des chemins et un questionnement sur la révolution. Prenant en compte l'idée d'une origine et celle d'un nécessaire mouvement pour partir « de là où l'on est ».

L'évocation de quelques expériences riches des mondes qu'elles contiennent comme huit constellations, articulées autour de quatre trajectoires, passerelles entre ces voix qui se lient et se construisent. Une lecture politique de ces ponts qui déplacent une constellation d'un cran en direction de l'avenir, une lecture du temps qualitatif, unique qui ouvre sur une multiplicité des avenir possibles et non pas comme une transition qui précède et qui suit.

Le collectif d'écriture constitué de douze membres s'est trouvé au cœur des questions qui l'on traversé :

Que signifie aujourd'hui désertier et quitter les sentiers battus ?

Comment apprendre et savoir-faire lorsque les voies habituelle de la transmission mènent à des impasses ?

Comment faire la fête quand règnent les festivités ?

Que peut encore vouloir dire habiter quelque part ?

Qu'est-ce qu'un imaginaire en révolte ?

Peut-on plonger dans le grand bain de la numérisation générale sans s'y noyer ?

Que peut signifier intervenir politiquement après tant de déconvenues des mouvements révolutionnaires ?

Quelles sont les pistes pour parvenir à s'organiser sans recourir aux affres des organisations ?

Vous trouverez quelques témoignages de ces histoires ci-dessus qui donneront matière à s'immiscer dans notre quotidien et à le nourrir pour devenir acteurs de ce foisonnement des luttes d'une époque.

Mots-clés

4 TRAJECTOIRES – 8 CONSTELLATIONS – ANTI-CPE – APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DU SAVOIR – CHANTIER COLLECTIF –DEPUIS LE MOUVEMENT ANTI-MONDIALISATION AU TOURNANT DES ANNEES 2000 JUSQU'EN 2013 - DESERTION – DEVENIR CONSTRUCTEURS - EMPORTES PAR LA FOUGUE – FAMILLE INDIGNADOS – FETES SAUVAGES - FICTIONS POLITIQUES –FRONTIERES FRANÇAISES – GESTES ET IMAGINAIRE – GRENOBLE – HABITER - HACKERS VAILLANTS – INTERVENIR - L'ANTIMONDIALISATION – LIMOUSIN – LOGICIELS LIBRES – LUTTE ET VIE – OU TOUTE PENSEE EMET UN COUP DE DES – OUVRAGE COLLECTIF – S'ORGANISER SANS ORGANISATION –SAVOIR-FAIRE - SOLIDARITES RADICALES EN GALERE DE LOGEMENT – ZAD NOTRE DAME DES LANDES –

SOMMAIRE

Introduction	13	d'une installation collective agricole sur le plateau de Millevaches (Limousin)	147
DÉSERTION	21	c. Maîtrise technique	153
Incipit vita nova	25	Chantiers collectifs	153
Odyssée post-CPE	27	Apprentissage et transmission du savoir	156
Y connaissait degun, le Parisien	36	Outils et fabrique	157
Insert: Fugues mineures en ZAD majeure	41	d. Gestes et imaginaire	161
Mots d'absence	43	FÊTES SAUVAGES	169
Tant qu'il y aura de l'argent	47	Prélude: « LAISSEZ-MOI! »	171
TRAJECTOIRES POLITIQUES	55	1. FAIRE LA FÊTE	176
I. 1999-2003 – L'antimondialisation		a. Des savoir-faire poreux	176
« Images 1 »	56	Entretien, rencontre avec M. Carnaval, M. Free et Mme Party ..	177
Millau-Larzac: les coulisses de l'altermondialisme	64	b. Communautés des fêtes	184
Genova 2001 – Prises de vues	68	Suite de l'entretien avec M. Carnaval, M. Free et Mme Party ..	185
Insert: Les points sur la police 1	78	Carte postale: Italie – La Scherma	190
Les pieds dans la Moqata – récit de voyages en Palestine	80	2. ÉRUPTION DES FÊTES SAUVAGES	193
OGM et société industrielle – Limer les grilles de lecture	87	a. La fête prend le terrain: un jeu avec les autorités	193
SAVOIR-FAIRE	97	Carnaval de quartier	195
1. LA MANO VERDA	102	Une Boum de gangsters	197
a. Les pieds dans les pommes	103	Compétition d'apéros géants	
b. Agrisquats – ZAD et Dijon	107	par réseaux sociaux interposés 2009-2011	200
c. Cueillettes, avec ou sans philtres	116	b. La fête garde la main: s'affirmer, revendiquer, s'imposer ..	204
Récoltes sauvages	118	Free Parties: génération 2000	206
Correspondance autour des plantes et du soin	123	Les karnavals des sons	209
Des âmes damnées	127	Carnaval de la Plaine: quand la coupe est pleine	211
INTERLUDE: Sérigraphie	134	c. La finalité des fêtes	213
2. DEVENIRS CONSTRUCTEURS	138	Street parties: <i>Making party a threat again</i>	215
a. Construction – barricades – occupation	141	Carte postale: La Guélaguetza d'Oaxaca (Mexique)	219
2006 – Cloportes. Lille – 15 ans de barricadage de portes de squats	141	3. LE SENS DE LA FÊTE	224
2010 – Hôtel de 4 étages vs électricien sans diplôme d'État ..	142	a. Fêtes et créations d'imaginaires	224
2012 – Réoccupation de la ZAD de Notre-Dames-des-Landes ..	144	L'imaginaire des nuits du 4 août 2011 (Peyrelevalde)	225
b. Constructions pérennes-installations agricoles	147	Vive les sauvages! (Saint-Affrique)	228
Entretien avec Typhon, une des chevilles ouvrières		b. Quand l'imaginaire devient tradition, coutume, culture	230
		De l'imaginaire à la culture carnavalesque	231
		c. Jusqu'au bout de la fête. Hérésie et transe	236
		Le Banquet des nuits du 4 août	237
		Ivresse, transe et Petassou (Montpellier)	238
		TRAJECTOIRES POLITIQUES	
		II. 2003-2007 – Emportés par la fougue	243
		« Images 2 »	244
		Trouver une occupation – Toulouse, Mirail, 2003	249
		Un Centre Social Ouvert et Autogéré: Toulouse – printemps 2004 ..	253

CPE, le temps des bandes – Rennes 2006	258
Insert: Chronique d'un jeudi soir, rue de la soif	263
Insert: Les points sur la police 2	266
Insert: Récit du 19 mars 2006 concernant les manifestations de Rennes	269
Insert: Appel du 22 février	279
Insert: « Pour un comité de lutte »	281
LA FOLLE DU LOGIS. Imaginaires, récits, fictions	283
« J'ai fait mon possible... »	289
1. <i>RETOUR VERS LE FUTUR</i>	301
Entretien avec Alain Damasio	306
2. <i>MYTHES DE LUTTES</i>	314
Entretien avec Wu Ming 5 et Wu Ming 2	318
<i>Intervento</i> – Sur la route avec l'autonomie italienne	335
3. <i>FIGURES, HÉROS ET TRADITION</i>	357
a. « C'était vraiment la fin des héros »	357
Lettre à <i>V pour Vendetta</i>	360
b. Survivance	365
Correspondance	366
c. Tradition	371
Entretien avec La Talvera (été 2012)	374
4. <i>FICTIONS POLITIQUES</i>	387
HABITER	399
Insert: Logiques de métropolisation (carte)	404
1. La traverse squattée des 400 couverts (Grenoble)	406
Insert: « Contre la destruction du Parc Mistral à Grenoble »	428
2. Vivre en collectif sur le plateau de Millevaches (Limousin)	432
3. Nouvelles frontières – correspondance autour de l'habiter	449
4. Matériaux pour habiter	463
TRAJECTOIRES POLITIQUES	
III. 2007-2010 – C'est la guerre	479
« Images 3 »	480
Insert: La France d'après... on la brûle	487
<i>Serial sabotages</i>	490
<i>Fatal bouzouki</i> – Entretien avec le journal <i>Rebetiko</i>	495
La caisse qu'on attend... Solidarité face à la répression (Lyon)	510
Insert: Les points sur la police 3	515
HACKERS VAILLANTS.	519
Prélude: Lost in ze web	521
Introduction: Ordre de numérisation générale	526
1. <i>pRiNT: DES ATELIERS D'INFORMATIQUE SQUATTÉS</i>	537

2. <i>ET AVEC ÇA, QU'EST-CE QU'ON VOUS SERT?</i>	549
a. inc-tech	550
b. Serveurs autonomes	553
3. <i>LOGICIELS LIBRES</i>	576
a. Nocturnes des Rencontres Mondiales du Logiciel Libre, 2005	577
b. Logiciels: de l'adaptation à la production	579
c. Et si le monde du logiciel libre prenait parti?	584
4. <i>HACKERS ET OFFENSIVE</i>	587
a. Entretien avec <i>sub</i> , témoin actif de l'apparition des hackerspaces en France	590
b. Pratiques informatiques « offensives »	607
Insert: « La conscience d'un hacker », par The Mentor	612
POST-SCRIPTUM: Notes sur le paradigme cybernétique ... et la nécessité de s'en affranchir	617
CHRONOLOGIE	622
INTERVENIR	627
PRÉLUDE	630
1. <i>LE MARTEAU SANS MAÎTRE</i> . Trajectoire de casseurs	632
2. <i>ENONCIATION ET DIFFUSION</i> . Publications libres	641
3. <i>PRATIQUES ET THÉORIE</i> . Cibler les rapports de domination ... Féminismes, autonomies et intersections: « partir de là où on est »	658
4. <i>ANCrages</i> . Une histoire de l'espace autogéré des Tanneries (Dijon)	685
Insert: Le pari de la légalisation	699
5. <i>RENCONTRES AVEC LE MONDE OUVRIER</i>	704
Insert: <i>Une hypothèse (Rebetiko n° 8)</i>	705
Lettres aux Conti	711
Rencontres métallurgiques – mai 2012	714
6. <i>MOUVEMENTS SOCIAUX</i>	718
Retour d'expérience sur les années 2000	718
7. <i>COMPOSITION</i>	727
Faire date: <i>indignados</i> et mouvement du 15M (Barcelone)	727
TRAJECTOIRES POLITIQUES	
IV. 2010-2013 – où toute pensée émet un coup de dés .. 747	
« Images 4 »	748
Les Charivaris de la plaine contre la vidéosurveillance – Récit marseillais	755
Hôtel-refuge – Récit de rencontres avec des migrants	759
<i>A sarà dura</i> – Voyage en Val Susa	778
Insert: Les points sur la police 4	789
Une brèche ouverte à Notre-Dame des Landes	791
S'ORGANISER SANS ORGANISATIONS.	795
Insert: Extrait d'une lettre de G. ex-Syndicaliste	799
1. <i>GROUPE</i>	801
Tout pour tout.es! Solidarités radicales en galère de logement (Grenoble)	801
2. <i>RÉSEAU</i>	824
Sans-Titre – Des contes éclatés d'une tentative politique	825
<i>Interlude</i> : Un coup à plusieurs bandes	841
3. <i>ASSEMBLÉE</i>	844
Les assemblées du plateau de Millevaches (Limousin)	845
Insert: Notes sur les assemblées et le mouvement social sur le plateau	849
4. <i>COMMUNE?</i>	853
Des quartiers à la métropole, s'organiser dans les mouvements barcelonais	855
Insert: Sur le mouvement des okupas	856
Histoires sans fin	883
<i>Entrez dans les légendes</i>	885

Apprentissage et transmission du savoir

La question stratégique présente peut se formuler ainsi : compte tenu de ces défiances, comment agencer en force à plus grande échelle ce qui se passe sur un plan moléculaire ?

Pratiquement on voit, aujourd'hui, qu'il y a un mouvement collectif de constructeurs qui est en train de mûrir dans l'organisation pratique des chantiers qui sont le lieu même de la transmission. La transmission déserte l'institution et prend la forme des différentes façons de travailler, le chantier redevient le lieu premier de la transmission des gestes.

Les « chantiers collectifs », plus adaptés aux travaux nécessitant beaucoup de main-d'œuvre comme les soubassements ou les corps d'enduit qu'aux travaux qui nécessitent beaucoup de compétences, permettent à de nombreuses personnes de mettre un premier pied sur un chantier. On y apprend les gestes de base, mais aussi on découvre, on observe tout ce qui a été fait avant : les circuits, les structures, l'intelligence générale du chantier. La transmission a lieu en extension. Ensuite il y a la forme équipe, qui œuvre en général beaucoup plus dans la continuité. Pour une équipe de charpentier, faire trois structures de maison en paille par an permet un dépassement continu. La transmission a lieu en intensité, elle a à voir avec le travail en lui-même en tant qu'expérimentation. On planifie, on réfléchit, on réalise des choses plus techniques, on se perfectionne. Il y a les chantiers où l'on invite une équipe extérieure très qualifiée. Les voir travailler ou les assister est une autre manière de jouer de la transmission. Avec les années, on constate une diversification des façons de travailler. La curiosité s'émoustille pour aller trouver de nouvelles formes, se méfier un tant soit peu de la spontanéité et de l'enthousiasme qui crée parfois un surnombre ou un effet de passages furtifs sur les chantiers, mieux appréhender les objets techniques dans leur complexité. Il en est ainsi, par exemple, de ces invitations à chantier qui décrivent d'abord minutieusement les choses à réaliser. Qui expliquent leur pourquoi, les étapes, les savoir-faire et les matériaux à mettre en œuvre, et puis le nombre de personnes nécessaire à leur réalisation et même la proportion entre « maîtres et apprentis ».

Parfois la transmission libre n'est pas possible, parce qu'il n'y a aucune personne qualifiée et disponible pour transmettre ou parce qu'il n'y a pas le matériel, ce qui amène certains à visiter de manière plus ou moins furtive, en espions, l'institution, le CAP ou l'entreprise. La mode de l'éco-construction, avec l'ambition affichée de réfléchir un peu sur le sens et les effets du travail dans le bâtiment, a ouvert quelques brèches pour espérer y trouver des bribes de savoirs, brèches souvent vite refermées sous les contraintes économiques et normatives.

L'enjeu du moment réside dans la réappropriation théorique. Une première étape consiste à se donner des « cours », à inviter tel ou tel spécialiste d'une technique particulière. Elle permet de poser un vocabulaire commun, les grands principes d'une technique, le jeu des forces, d'apprendre à dessiner, à faire des hypothèses quant à l'occupation de l'espace, de s'expliquer les phases principales du chantier. Une deuxième étape consisterait à se réapproprier des outils « scientifiques ».

Anton

Réoccupation de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes

Selon le Préfet de Loire-Atlantique, sur les 13 500 manifestants que ses compteurs ont bien voulu retenir, « il n'y a que 4 000 personnes qui ont participé à la construction ». On peut dire qu'il a un certain sens du minimalisme, ce Préfet. En tout cas moi, j'avais jamais vu un chantier collectif de 4000 personnes ! Je dois dire que d'abord, j'étais même carrément sceptique, je me disais : mais qu'est-ce qu'on va foutre à autant dans ce sous-bois, à part se gêner ? Et c'est vrai qu'il y avait pas mal de curieux, de preneurs de photos. Mais très vite, il y a des habitués qui ont montré l'exemple de ce qu'on pouvait faire à plusieurs centaines. Le plus impressionnant c'était la chaîne humaine qui s'est passé de mains en mains dix chars agricoles de matos sur 500 mètres, parce qu'avec la boue qu'il y avait, les tracteurs auraient fait un carnage. Au début, il y avait une chaîne qui s'allongeait au milieu du sentier. Mais de nouveau il y avait trop de monde, parce que le défilé ne cessait d'affluer. Alors l'idée est venue de dédoubler la chaîne en deux files sur chacun des côtés du chemin. C'est comme ça que toutes les poutres, les planches, les boîtes de clous, les outils, les ballots de pailles, sont arrivés sur les différents chantiers. On voyait que les gens avaient vraiment l'envie de s'auto-organiser. Par exemple, à force d'être piétiné, le sol du chemin devenait de plus en plus gadoueux. Alors des personnes ont commencé très tôt à le recouvrir de feuilles, de fougères et de petites branches. Au début elles étaient dix, puis trente, puis cent. L'imitation marchait à plein rendement. C'est vraiment fou, dans ces moments-là où il y a une personne qui prend une initiative et dix qui suivent, c'est le contraire d'une foule amorphe. Des clowns tentaient aussi de relayer les bonnes idées. Un autre truc qui a dû être fait à très nombreux, je ne l'ai vu que le lendemain, c'est une palissade impressionnante de trois cents mètres de long, en bois tressé, à la limite du bois et d'une prairie. Elle sera très utile contre les tirs tendus de flashballs et de lacrymos le jour où les Gardes Mobiles débouleront.

Pendant ce temps-là, les différentes équipes de constructeurs avaient défriché, délimité des périmètres de travail et de sécurité, pris les mesures au sol, commencé les fondations. C'était intéressant de voir autant d'équipes travailler sur une zone aussi restreinte et d'une manière aussi déterminée par l'événement en lui-même : il fallait que ce soit rapide, pas cher et simplifié. De remarquable, pour ce que j'ai vu, il y avait des équipes de pros en ossature bois qui avaient préfabriqué des murs porteurs en atelier pour la grande salle de réunion, la cuisine et le dortoir. Le samedi après-midi ils étaient déjà montés sur des plots en béton qui avaient aussi été coulés avant la manif. Le dimanche il y avait déjà la sous-toiture et les caissons se remplissaient avec de la paille non liée. C'était génial de voir ce déplacement de charpentiers pros dans un truc de construction illégale, ça faisait plaisir. On voyait aussi émerger des cabanes plus basiques en dosses, des miradors-salons, et une tour de guet en haut d'un pin. D'autres construisaient le "black-bloc sanitaire" avec des douches, des toilettes, et une baignoire extérieure sous laquelle il fallait faire un feu pour chauffer l'eau. Il y avait aussi une équipe d'étudiants en architecture qui avait conçu pour l'occasion un mode opératoire de construction en palettes assemblées. Ça avait l'air d'être rapide et efficace, bien pensé, à partir d'un seul modèle de palette costaude démontée et réassemblée à la chaîne. Là aussi ça faisait plaisir de voir un groupe de gens quitter leur institution, venir avec savoirs et matos, pour cette manif. Surtout des architectes, je vais dire !

Boris